

## Anecdote #8



### Nombrirvana

La croyance veut que chaque fois qu'on pile sur une ligne du trottoir, notre ange gardien gagne un cheveu blanc. Ce que ces anecdotes vont démontrer.

Le 1er juillet 1954, le sort m'a laissé tomber dans la machine à boules de la vie. J'ai eu la chance d'avoir le cordon coupé quelque part entre les ailes de la Madeleine et les ondes courtes de Raffaele, un jésuite désoutané.

Privilegié, premier de lignée des deux côtés de l'Atlantique. Un ange à l'épée protectrice était assis au bord de mon berceau. Un courant d'air de l'autre côté. «È un maschio! C'est un garçon!», s'est écriée maman à mon géniteur, dont j'étais le cadeau d'anniversaire. Le destin, je l'admets, m'a donné au départ un bon coup de flippeur.

Les choses ont depuis ce temps beaucoup changé. Les boules dans la machine sont devenues cailloux amasseurs de mousse. Car il y a plus d'une façon de mettre le pied sur les craques du trottoir. On peut se péter le nez en traînant un cerf-volant. Se péter les schnolles sur le guidon de sa bécane à barniques si on ne regarde pas en avant. On peut semer des accents de son ADN dans des petits mouchoirs, des nuages en marge de la voie rapide. Si la machine calcule qu'on ne peut pas arrêter le vent, rien ne nous empêche d'en sortir et d'ajouter un cheveu blanc à notre ange, de temps en temps.

Il y a cette fois, par exemple, où je devais avoir six ans. Ma mère était partie rencontrer la famille paternelle en Italie. J'ai passé un mois dans la grande maison où habitaient encore mes plus jeunes oncles et tantes. Je dormais dans la chambre de ti Marc, le terrible. Une nuit, soudain, il se mit à ronfler :

- Rrrrron, tu pues! Rrrrrrrrrron, tu pues!

Il se trouvait très drôle. Moi, beaucoup moins. J'ai crié au secours. Ma tante Monique, qui frôlait la vingtaine, est accourue. D'un bel élan de générosité, elle m'a offert de venir trouver refuge avec elle, dans son lit...

J'ai accepté.

J'avais beau être dans un lieu de la plus haute sécurité, je n'arrivais pas à dormir. Une question me torturait l'esprit : l'ange gardienne qui dormait près de moi avait-elle un nombril? Une petite voix me disait que si j'arrivais à en découvrir le secret, toutes mes vicissitudes seraient finies, n-i-nies. Discrètement, imperceptiblement, je commençai à descendre sous le drap, pour mieux remonter vers la lumière. Vers le nombrivana...

Ma tante ne bougeait pas. Tout à coup, elle s'écrie :

- Michel! Qu'est-ce que tu fais-là? Remonte tout de suite!!

Les cailloux dans ma tête s'écroulèrent dans un roulement de bonheur. J'étais remonté sans avoir eu ma réponse et m'endormis aussitôt au clair de ma gardienne de marbre. Je venais de passer à un cheveu de mettre le pied sur la craque fatale... un cheveu qu'un jour mon ange me remettrait!

Un jour, une demie vie plus tard, au neuvième étage de l'hôpital Saint-Luc, je rayonne. Catherine vient d'accoucher. La virée dans la machine à boules, pour les filles, est autrement plus roffe que pour nous les gars. N'empêche, je suis épuisé et ne peux m'empêcher de me sentir vainqueur, moi aussi, au fond de mon cœur : Mirella est là! Une petite sœur pour Raphaël, après tant de larmes, tant d'embûches! Tant de craques sur le ciment!

La chambre déborde de fleurs. Catherine est partie à la toilette. L'ange à l'épée brisée en profite pour faire son entrée. Il me regarde en silence.

- Incroyable toutes ces fleurs! lui dis-je.

Il me répond :

- Il ne manque que les tiennes...

J'étais sonné! Je me demande comment j'ai pu m'en retourner à la maison, retrouver ma mère qui gardait Raphaël, sans causer d'accident. L'ange m'en a gardé. Et c'est probablement lui qui a soufflé à maman l'idée d'envoyer un énorme bouquet de roses à l'hôpital en mon nom...

J'avais mérité mon premier cheveu blanc!

\*\*\*

Hier, plusieurs coups de flippeur et une grande gorgée de vie plus tard, je me suis fait vacciner, n-é-nez. La machine à boules de la race humaine, tiltée par un virus, s'est écrasée d'urgence! Nous étions une centaine, en comptant Catherine, d'enfilés privilégiés sur le trottoir devant le Canadian Tire à Montréal-Nord. Le robot des rendez-vous a bogué.

- Deux mètres! Gardez les deux mètres de distance! s'évertue à nous répéter l'agent de sécurité, en se servant des lignes dans le trottoir comme points de référence.
- Vous en avez de la chance, monsieur, lui dis-je. Ils ont fait les craques dans le trottoir exprès pour vous faciliter la job!

J'ai droit à un passionnant et passionné exposé sur la contraction et l'expansion du ciment et comment ces craques, en effet, ont leur utilité. Monsieur était ingénieur civil, en Haïti. Ici, ange gardien. Arrivé depuis deux ans... au paradis. C'est pas moi qui l'ai dit. C'est lui.

Un vent frisquet m'a soufflé à l'oreille que ma mère venait d'avoir un nouveau cheveu blanc, quelque part dans le temps.

### La mort d'un nombril

Le nombril du monstre ke je suis  
est mort aujourd'hui;  
il s'est fait écraser par le train  
en ciment de mon ennui.

Kelkes fractions de secondes  
après la catastrophe, deux mauvais anges  
sont venus effacer le triste testament  
ke mon nombril avait griffonné sur mon ventre  
pour ensuite lui voler sa splendide collection  
de restants de table.

Voici mon témoignage:

Je me préparais à jouer  
une partie de crosse avec les gosses de ma rue  
kand un court-circuit se produisit  
dans ma crinière de cancer  
provokant le dégringolement de mon enthousiasme,  
si solide à l'habitude k'il veille même kand je dors,  
et l'envoyant se briser sur le barrage de patience  
ki retient les pleurs de mon coeur!

Par la fente ainsi créée  
mon ennui s'est évadé,  
écrasant en chemin mon pauvre petit ami sans défense!

Je lui ai fait construire  
un cercueil en bois très cher  
et ce soir il sera exposé au salon funéraire.

J'invite tout le monde  
à venir pour lu' adresser  
kelkes bonnes pensées  
ou kelkes choux-fleurs...

J'invite tout l'monde  
excepté moi-même: ce soir  
j'étrenne le nouveau bain-de-pieds  
au beau milieu de ma bédaine,  
sublime héritage d'un nombril hors-paire!

«L'Hareng salé, ou les Aventures de Woups Laflammèche et la tribu des Anwouèyes»  
Les Éditions à Maison, Montréal, 1978

Pinball Wizard, Elton John & The Who :

<https://youtu.be/DthtDjhqVOU>

Autres anecdotes:

<https://woupsmagrammaire.wordpress.com/category/anecdotes/>